

Prevoſt deſſuſdit, l'an de grace mil trois cens & neuf, le Samedi veille de la Penthecouſte.

Et nous ouie la relation deſdiz Guillaume noſtre threſorier & Pierre le Feron noſtre Prevoſt de Paris deſſuſdit en conſeil ſus ladite Ordenance, que elle eſt faite au profit de noſtre peuple, icelle Ordenance, voulons, loons, greons, approuvons, confirmons, & commandons a touz a garder & tenir fermement, en la maniere qu'il eſt contenu en icelle. Et avecques ce nous voulons & commandons au Prevoſt de Paris qui ſera pour le temps, que chaſcun an il face enqueſte au plus diligemment qu'il pourra, appelle deux preudes hommes avec li ſouffilans ſeur toutes manieres d'Officians du Chaſtelet, ſoient Auditeurs, ſcelleur, examinateur, Notaires, geoliers ou Serjans de pié & de cheval, ſoient Serjans de jours ou de guet de nuit, laquelle enqueſte ſe fera chaſcun an es foiries de Noel. Et ſera leu crier ſolempnelment Scelleur, Auditeur, Examineur, Notaire, Jeolier, & Serjant de pié & de cheval, de jours & du guet de nuis, que a touz Prevoz qui ſeront pour le temps obeiffent & entendent diligemment. En temoing deſqueles choſes deſſuſdites nous avons fait mettre a ces preſentes lettres noſtre ſecl. L'an deſſuſdit le Samedi de la Trinite.

PHILIPPE IV.

dit le Bel,
le Samedi de
la Trinite 12.
Juin 1309.

(a) Lettre adreſſée au Prevoſt de Paris, touchant les monnoies eſtrangeres.

PHILIPPE IV.

dit le Bel,
à Paris, au
mois d'Octo-
bre 1309.

SOMMAIRES.

(1) Perſonne quelle qu'elle ſoit, ſous peine de cors & d'avoir, ne pourra prendre, ni mettre les eſterlins & florins, ni autres monnoie eſtrangeres blanches ou noires. Ceux qui auront de ces monnoies les envoieront dans un mois aux prochaines monnoies, ou aux Changes, où on leur donnera cinquante-neuf ſols tournois du marc d'argent blanc, cinquante-sept ſols tournois de l'argent en billon, & quarante-neuf livres tournois du marc d'or.

(2) Le Prevoſt de Paris fera injonction de par le Roy, aux Prelats & aux Barons de ſa juuriſdiction, qui ont toute juſtice en leur terre, d'y faire obſerver les Ordenances du Roy

touchant les monnoies. Les Barons & les Prelats auront les forfeitures des monnoies cy-deſſus decrites, au cas qu'on les prenne & les mettent en leurs terres, mais à la charge de les envoyer aux prochaines monnoies du Roy.

(3) Les delateurs auront la cinquième partie des monnoies conſiſquées.

(4) Perſonne ſous peine de perdre cors & avoir, ne pourra porter leſdites monnoies deſendues hors du Royaume.

(5) Le Prevoſt de Paris & autres juſticiers, ſous peine de perdre cors & avoir, ne ſouffriront pas que leſdites monnoies ſoient priſes, ni miſes, ſi ce n'eſt au marc pour billon, & pour porter aux monnoies & aux Changes &c.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevoſt de Paris ou à ſon Lieutenant, Salut. Comme pluſieurs fois nous euſſiens ordonné & commandé que nulle monnoye, dehors noſtre Royaume, n'euffent nul cours, ne ne fuſſent priſes ne miſes, a nulles marchandises & que elles fuſſent (b) parties & vendues au marc pour billon, & nous aions entendu que contre noſtre deſſenſe leſdites monnoies deſſendues ont couru & queurent encore communement par tout noſtre Royaume, & pour greigneur pris que elles ne valent, en prejudice de nous, & en grant dommage de noſtre peuple, Nous te mandons & commandons que tu faces crier par touz les lieux de ta Juuriſdiction, la où tu verras que il ſera à faire.

(1) Que toutes manieres de gens, quiex que il ſoient, privez, ou eſtranges

NOTES.

(a) Cette lettre eſt au Treſor des Chartes, Regiſtre de Philippe le Bel, depuis 1308. juſqu'en 1311. piece 70. fol. 96. Voyez Le

Blanc dans ſon traité des monnoies page 291.

(b) Parties.] Il faut ce ſemble qu'il y ait percées. Voyez cy-aprés l'article premier à la fin.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Paris, au
mois d'Octo-
bre 1309.

ne soient si hardiz *sus poine de cors & d'avoir*, de prendre, ne mettre a nulles denrées, ne a nulles marchandises *Esterlins, ne Florins de Florence*, ne nulles monnoies *de hors nostre Royaume* quelles que elles soient, blanches, ou noires, d'Or, ou d'Argent, & que toutes manieres de genz qui auront lesdites monnoies, & especialment les *Esterlins & Florins de Florence* les envoient dedens un mois après le cri, a nostre prochaine monnoie, & a noz Changes establiz a ce faire : & de ce on leur rendra *cinquante-neuf sols tournois du marc d'Argent blanc, & cinquante-sept sols tournois d'Argent en billon, & du marc d'Or quarente-deux livres tournois* : Car se elles sont trouvées & ne sont *perciées*, dedens ledit mois après que la criée sera faite, elles seront *perduës & forfaites* par tous les lieux, où elles pourront estre trouvées, soit en change ou ailleurs.

(2) *Item*. Pour ce que nous avons entendu, que aucuns *Prelaz & Barons* de nostre Royaume, qui ont *toute joustice* en leur terres, ont esté negligens de *nosdites Ordenances & desenfes* faire garder en leur terres, Nous te mandons que tu a ceus de ta jurisdiction *commandes & enjoignes* de par nous, que lesdites Ordenances & defences fissent garder en leurs terres, & se il sont trouvés negligens de ce faire, si le fai faire par nos gens en leur desfaüt, & diligement mettre a execution là où le desfaüt sera convenu, ou ataint pardevant toi, eus appelez suffisamment. Et *voulons* que lesdiz *Prelaz & Barons* qui auront *toute joustice* haute & basse en leur terres, aient les forfaitures de leur terres, ou cas ou lesdites monnoies seront trouvés prenans & mettans en leur terres, *Et ce leur oiroions nous de grace especial*, tant comme il nous plaira, en entente que il n'oient pas cause de eus douloir de nous & que il soient plus curieus de faire tenir nos Ordenances desdites en leur terres & en leur joustices. Toutesvois *Nous voulons* que il soient tenus de faire apporter toutes lesdites monnoies forfaites a nostre plus prochaine monnoie, ou Change, si comme il est desdudit.

(3) *Item*. Nous voulons que tous ceus qui *trouvent, auferont, ou enseignent* lesdites monnoies *desdenduës* ledit mois passé après ledit cri, en aient le *cinquieme*, & que le *cinquieme* & toute la forfaiture (c) soit partie, & portée a nos monnoies prochaines, ou a nos Changes qui de par nous sont establis par les bonnes Villes de nostre Royaume, Et *voulons* que par sermens, & autres voies convenables lesdites monnoies soient quises & enseignées puis ledit terme en avant, sus ceus que tu pourras sçavoir, qui plus auront mes-ulé en ta jurisdiction desdite monnoie, par les quix nostredit peuple a esté domagé & grevé, en prenant lesdites monnoies pour graigneur pris que elles ne valent.

(4) *Et defendons*, sus poine de cors & d'avoir, que nulz ne soit si hardiz de *traire*, ne de porter lesdites monnoies *desdenduës*, ne argent, ne billon *hors de nostre Royaume*. Et se il avenoit que aucuns feust atains de porter argent, ou billon, ou les monnoies forfaites, *hors de nostredit Royaume*, contre nostre desense, de quelque condition qu'il soit, *envoie le billon en nostre monnoie de Paris, & le cors tien en prison fermée, & tous les biens, sans rendre & sans recroire, sans nostre mandement* : Car de ce *retenons-nous la connoissance & la forfaiture* a nous sans nul autre, avecques toutes les forfaitures de contrefaire nos monnoies.

(5) *Et te mandons & commandons*, sus poine de perdre cors & avoir, à toi, a tous Officiaus, Receveurs & Ministres de la joustice, que lesdites monnoies dehors du Royaume ne prenez, ne ne mettez, ne souffrez prendre, ne mettre en vos joustices, *se n'est en marc par billon* a porter tantost a nostre monnoie a Paris, ou a nos Changes. Et ce fai tenir & garder fermement sanz enfreindre en tele maniere que par ton default, ou par ta negligence de ci avant nous n'i puissions avoir damage, lequel, s'il avenoit, nous entournerions a ton cors & a tes

NOTES.

(c) *Soit partie.* Soit percée.

Biens.

biens. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre scel en ces lettres.

Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cens & neuf.

PHILIPPE IV.

(a) Letre portant que dans les Villes du Royaume, où il y a Foires & Marchez, il y aura des personnes à qui les Monnoies d'Or ou d'Argent seront montrées, pour sçavoir si elles sont contrefaites, ou fausses.

dit le Bel,
à Paris, au
mois d'Octo-
bre 1309.

S O M M A I R E S.

(1) Dans toutes les Villes du Royaume où il y a foire ou marché, il y aura des personnes establies de par le Roy; à qui les monnoyes d'Or & d'Argent seront montrées, & qui les perceront ou trancheront, en cas qu'elles soient fausses, ou contrefaites.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevost de Paris, ou à son Lieutenant, *Satur.*

(1) Pour ce que le commun peuple de nostre Royaume a esté ou temps passé grandement domagiez, & en plusieurs manieres defraudés & decus, & pourroient encore plus estre ou temps a venir, en ce que plusieurs ne redoutent contrefaire noz monnoies, especialement celles de l'Or; *Nous desfrans* pourvoir au profit d'iceli peuple, & querir voies par lesquelles il puisse estre gardé de dommage & de decevance en ce cas, eüe plaine deliberation & diligent traité sus ce, *Avons ordené & ordenons*, que en chascune Ville de nostre Royaume, en laquelle foires, marchiez, ou assemblées sollempnès se font, (b) aura establi de par nous certaines personnes convenables, une ou deus, ou tant comme len verra, que il fera mestier selonc la grandesse de la ville, ou la quantité des foires, marchiez; ou assemblées qui s'y font, a qui toutes manieres de genz de quelconque condition, ou estat que il soient, qui vouront baillier, prendre, ou recevoir pour quelque cause que ce soit, monnoye d'Or, seront tenu a monstrer ladite monnoie d'Or, avant que il la baillent, mettent, preignent, ou recoivent, pour resgarder, & esprouver se il y en a nul contrefait, ne faus. Et se lesdites personnes es monnoies qui ainsi leur seront montrées, trouveront aucuns deniers contrefaitz, ou faus, il les perceront, ou trancheront, & percies, ou trenchiés les rendront franchement, avecques la bonne monnoie a ceus a qui il seront, sans rien prendre ne retenir. Et se aucuns estoit trouvés pregnant, ou metant, ou qui est prise ou mise monnoie d'Or, sanz ce que il l'eust avant monstrée ausdiz Changeurs, & en y treuve aucuns deniers fauz ou contrefaitz, li dit denier faus ou contrefait qui y seront trouvez, seront forfaiz & acquis a nous, & l'amende sera a nostre volenté. Et comme la connoissance de noz monnoies, assavoir se elles sont de droit aloy, ou contrefaites, appartient a nous tant seulement & non a autres, *Nous te mandons & commandons* estroitement, que tu tantost sans nul delay, selonc l'Ordenance desusdite, establies par les bonnes Villes de ta Prevosté, convenables personnes a ce faire, & nostredite Ordenance fais crier & publier solemnelment & garder fermement sans venir encontre. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre scel en ces presentes lettres. *Donné au mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cens & neuf.*

N O T E S.

(a) Cette letre est au Tresor des Chartes, Registre de Philippe le Bel, pour l'année 1308. jusqu'en 1311. piece 71. fol. 97.

(b) Aura establi. / C'est-à-dire, sera establi, ou il y aura establi.